

Citations de Tristan BERNARD

- Tout s'arrange, le plus souvent, en ne s'arrangeant pas.
- Je ne retomberai jamais en enfance, j'y suis toujours resté.
- Quand on est pris par la passion, il faut essayer de lutter, mais pas trop.
- Il y a des gens qui fuient la jalousie par paresse, d'autres qui l'écartent par orgueil.
- La principale qualité de l'auteur à succès est un tact spécial pour mettre la main sur les sujets qui ne sont pas trop nouveaux sans être encore défraîchis.
- Le théâtre n'est pas un musée où l'on peut s'attarder devant un tableau qu'on aime.
- Tous les bons mots qui naissent m'étaient prêtés. alors, à la fin, je les ai pris et ne les ai pas rendus.
- Une chose dont vous vous souviendrez toujours, c'est la fois où vous avez pardonné et oublié.
- Il m'aime !... s'il ne m'aimait pas, les règles de la politesse lui interdiraient de me parler aussi brutalement.
- Cinéma : était muet de naissance.
- La volonté des hommes contrarie souvent la bonne volonté du destin.
- Le caramel fréquente le palais et menace la couronne.
- Ce que nous aimons dans nos amis, c'est le cas qu'ils font de nous.
- Le fait d'avoir un chapeau sur la tête vous confère une indéniable autorité sur ceux qui n'en ont pas.
- Si j'étais roi, je me méfierais des as.
- Ah ! que ne suis-je riche, pour venir en aide au pauvre que je suis !
- Philosophe : c'est un nom que se donnent dans le monde les gens qui évitent de penser.
- Je veux bien changer d'opinion, mais avec qui ?
- Les hommes sont toujours sincères. ils changent de sincérité, voilà tout.
- C'est aussi bête de mépriser l'argent que de l'adorer.
- L'échec légendaire de zola au bachot a réconforté beaucoup de candidats - qui n'étaient pas zola.
- Les idées ne sont pas des massues. pourtant, c'est comme telles qu'elles servent aux politiciens.

- Il y a des familles où l'on semble entretenir soigneusement des parents malades pour refuser les invitations à dîner.
- Dès que l'on a un peu joué, on se sent moins esclave de l'argent.
- Entracte : vide les baignoires, remplit les lavabos.
- On avait envie de lui dire, comme une mère à un enfant qui se gratte la tête : "veux-tu bien laisser ta conscience tranquille !".
- C'est dieu qui a créé le monde, mais c'est le diable qui le fait vivre.
- Il n'y a qu'une façon, au fond, de s'accorder, c'est de penser librement.
- Trop de repos n'a jamais fait mourir personne.
- Abri : l'orage lui amène des clients.
- Les jeunes gens n'aiment les femmes que pour ce qu'ils en attendent ; les hommes un peu plus âgés les aiment, au contraire, par ce qu'ils connaissent d'elles.
- Un écrivain ne doit pas chercher à être incohérent et anormal. souvent il l'est déjà suffisamment sans s'en douter.
- J'aime mieux être de ces écrivains dont on se demande pourquoi ils ne sont pas de l'académie, qu'un de ceux dont on se demande pourquoi ils en sont.
- On ne pense pas à tous les frais que nous avons, nous autres bigames. deux mariages, vous savez, ça vaut un incendie.
- Certes j'aimerais bien le paradis à cause du climat, mais l'enfer doit être joliment plus agréable à cause de la compagnie.
- Les femmes qui savent se défendre sont surtout celles qui ont été beaucoup attaquées.
- Académicien ? non. le costume coûte trop cher. j'attendrai qu'il en meure un de ma taille.
- Ce qui fait que les grands-pères s'entendent aussi bien avec les petits enfants, c'est que, pour ces derniers, la vie n'est pas encore assez sérieuse et que, pour les aïeux, elle ne l'est plus autant.
- Longévité : entêtement à ne pas déménager.
- L'académicien français : le commun des immortels.
- Le meilleur moyen de faire cesser la tentation, c'est d'y succomber.
- Pour une réponse affirmative, il n'existe qu'un seul mot : oui. tous les autres mots ont été inventés pour dire non.
- Macabre : qualifie les ébats de personnes très allégées.
- L'homme est un éternel enfant qui, pendant la partie médiane de sa vie, a la puériorité de jouer à l'adulte.

- Les français croient qu'ils parlent bien le français parce qu'ils ne parlent aucune langue étrangère.
- On ne devrait jamais voler que chez des gens qu'on connaît.
- Il ne faut pas trop toucher d'avance sur sa gloire. il vaut mieux avoir un compte en retard.
- Il est très rare que les gens qui font tant d'affaires aient de l'argent. s'ils en avaient, ils seraient plus méfiants.
- Je ne hais que la haine.
- Nos besoins de haine sont satisfaits, mais nos besoins d'amour restent inoccupés.
- Je ne croyais pas que l'ennui put être si cruel.
- La question n'est pas de travailler, c'est de faire croire aux autres qu'on travaille.
- Les gens ont une grande satisfaction à savoir ce que les autres ne savent pas.
- Il ne s'agit pas seulement de faire ce qu'on doit, il faut faire plus qu'on ne doit : ne pas se borner à exécuter le minimum de ce qu'on a à faire, car ce minimum risquerait de s'abaisser de jour en jour.
- Le vol est un travail comme un autre, et souvent plus difficile qu'un autre, sans même parler des risques.
- Etre bête présente cet avantage que soi-même on ne s'en aperçoit pas.
- Les hommes accordent tout de suite leur confiance mais jamais leur argent.
- Je suis arrivé à un âge où l'on ne compte plus sur ses projets.
- Le grand souci des hommes d'affaires français n'est pas de gagner de l'argent, mais d'empêcher les autres d'en gagner.
- Un véritable ami exerce un pouvoir de destruction instinctivement systématique sur tout ce qui n'est pas son amitié.
- L'homme n'est pas fait pour travailler, et la preuve c'est que cela le fatigue.
- C'était en somme une jolie intelligence de femme. elle n'inventait rien, mais elle comprenait tout.
- Je suis à l'âge où l'on goûte le mieux le plaisir d'aimer et où l'on apprécie le plus le plaisir de ne pas aimer...
- La mort, c'est la fin d'un monologue.
- Un seul bon argument vaut mieux que plusieurs arguments meilleurs.
- Le crédit est constitué par une confiance complaisante ou mal éclairée.
- Il n'y a rien qui permette de condamner un gastronome, tant qu'il ne va pas jusqu'à l'indigestion.

- An : un élément du fardeau du vieillard.
- Ce n'est pas difficile de faire de l'esprit quand on est méchant.
- L'aide la plus efficace d'un inspecteur de police, c'est le hasard.
- Il faut mettre de l'argent de côté pour en avoir devant soi.
- Vous allez voir qu'un jour on va nous déclarer la paix et que nous ne serons pas prêts.
- La banqueroute, c'est quand vos créanciers saisissent votre veston et quand vous avez mis votre argent dans la poche du pantalon.
- Un enfant qui pose une question, c'est la voix de tout un monde qui veut s'améliorer.
- La vraie paresse, c'est de se lever à 6 heures du matin pour avoir plus longtemps à ne rien faire.
- Faut-il cesser d'être vertueux parce qu'il y a des hypocrites ?
- Ne nous épuisons pas à contrarier nos instincts, ils sont plus forts que nous.
- Donner son nom à une rue ou à une route, quel puissant stimulant pour encourager les jeunes gens à bien faire !
- On trouve le temps long sous la terre.
- Le monde, si vieux qu'il soit, n'est pas encore assez grand pour être traité comme un homme.
- Les optimistes et les pessimistes ont un grand défaut qui leur est commun : ils ont peur de la vérité.
- Quand on n'est pas assez fortuné pour se payer le bonheur, il ne faut pas s'en approcher de trop et le regarder...
- L'arête est la vengeance du poisson et la gueule de bois, la colère des raisins.
- L'ironie, c'est quand vous vous faites faire un complet avec deux pantalons et qu'une brûlure fait un trou dans le veston.
- Age : ne reste pas longtemps ingrat.
- Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre. moralité : l'un deux s'ennuyait au logis.
- Les idées s'accordent beaucoup mieux entre elles que ne le font les hommes.
- Il ne faut compter que sur soi-même. et encore, pas beaucoup.
- Cinéma : muet de naissance.
- Le droit de ne pas réfléchir est l'un des premiers de l'homme adulte.

- Notaire : arrive souvent au dernier acte.
- La liberté est un bien précieux, mais il faut avoir un petit capital d'exploitation pour la cultiver.
- Quand une femme montre ses seins, elle croit qu'elle offre son coeur.
- L'honnêteté n'est pas un habit des dimanches, mais un vêtement de tous les jours.
- Faire le mal, c'est en vouloir à mon bien...
- Diamantaire : suit le cours des rivières.
- C'est très délicat, la garde d'un amant. c'est aussi compliqué que la garde et l'éducation d'un enfant.
- L'humour provient d'un excès de sérieux.
- Le genre humain, qui devrait avoir six mille ans de sagesse, retombe en enfance à chaque nouvelle génération.
- Si le premier acte est vraiment bon, on ne le sait qu'à la fin de la pièce.
- Rien ne ressemble plus à un innocent qu'un coupable qui ne risque rien.
- Je sais qu'il y a des mariages blancs ; je ne crois pas beaucoup aux adultères blancs.
- Il n'y a pas d'enfants sots : il n'y a que de sots parents.
- Les amours sont comme les champignons. on ne sait si elles appartiennent à la bonne ou à la mauvaise espèce que lorsqu'il est trop tard.
- Sans les bavards, qu'est-ce que deviendrait la police ?
- Il vaut mieux ne pas réfléchir du tout que de ne pas réfléchir assez.
- Le véritable ami est celui à qui on n'a rien à dire. il contente à la fois notre sauvagerie et notre besoin de sociabilité.
- Le baiser sur les lèvres a été inventé par les amants pour ne pas dire de bêtises.
- La paresse est utile à cause de l'effort qu'elle demande pour être surmontée.
- Les gens ne sont pas commodes ; ils vous disent : "comme vous vous servez mal, monsieur ! ". et si l'on se sert bien, ils ne vous invitent plus.
- Elle avait un nez si grand que lorsqu'on l'embrassait sur les deux joues, on avait plus vite fait de passer par derrière.
- Le sommeil est à la mort ce que les grandes manoeuvres sont à la guerre.
- La vie se charge de "classer" les affaires du coeur.

- Le comble de l'optimisme, c'est de rentrer dans un grand restaurant et compter sur la perle qu'on trouvera dans une huître pour payer la note.
- Le fils unique qui se marie perd sa mère et gagne deux belles-mères.
- Les gens d'affaires font entre eux des affaires extraordinaires. ils achètent très cher des choses qu'ils ne paient pas, et les revendent encore plus cher à des gens qui ne les paient pas.
- Au théâtre les spectateurs veulent être surpris. mais avec ce qu'ils attendent.
- Pourquoi la postérité serait-elle plus équitable que les contemporains ? elle peut se tromper, elle aussi...
- Ce qu'il y a de terrible avec l'argent gagné au jeu, c'est qu'on le dépense d'abord et qu'on le reperd après.
- Le don qu'une femme fait de soi-même est aux yeux de celui qui l'aime quelque chose de grave, digne de respect. quand c'est une autre personne qui en parle, cela paraît tout autre chose.
- Tout le monde peut s'intituler critique, et d'autant plus facilement que l'on n'y connaît rien.
- Les joueurs se séparent vite de ceux qui ne jouent pas.
- Rien n'excite autant le sentiment du devoir que l'impossibilité de s'y soustraire.
- Au théâtre, ni le directeur ni les acteurs ne comprennent la ridicule manie des auteurs de tenir à leur texte.
- Les choses que l'on dit de nous ont beaucoup plus de signification et d'importance pour nous que pour les gens qui les disent.
- Un journal coupé en morceaux n'intéresse aucune femme, alors qu'une femme coupée en morceaux intéresse tous les journaux.
- L'argent n'a pas d'odeur, mais à partir d'un million il commence à se faire sentir.
- Que de gens ont raté leur affaire, parce qu'ils ne se sont pas contentés d'être malins, et qu'ils ont voulu faire les malins !
- Même si on prouve aux femmes que tous les hommes sont des menteurs, elles admettront toujours une exception pour le seul homme sincère : celui qui leur dit qu'il les aime, et qu'elles sont belles à voir.
- Il y a des parents qui veulent, à tout prix, maintenir le prestige de l'autorité et qui ne réussissent qu'à installer, dans leur foyer, le spectre hideux de la tyrannie. ils font, de leurs enfants, des esclaves ou de sauvages petits rebelles.
- Gond : limites du sang froid.
- L'art dramatique, c'est une science exacte dont on ignore les données.
- Le lit est encore le lieu le plus pratique quand on tient à perpétuer le genre humain.

- Une femme qui n'est pas sincère ressemble rudement à une femme qui l'est vraiment.
- La rime suit l'idée et parfois la précède.
- Dans la vie, on se tire souvent des situations compliquées en ne disant rien.
- Beaucoup de divorces sont nés d'un malentendu. beaucoup de mariages aussi.
- Cocu : il vaut mieux être plusieurs sur une bonne affaire que seul sur une mauvaise.
- On peut parfaitement être un homme de sentiment et ne pas le montrer, justement parce que, connaissant le prix des sentiments, on en est avare.
- C'est un grave défaut d'être équitable quand votre tempérament vous oblige à travailler dans la satire.
- La femme est une louve pour la femme.
- On ne perd rien à être poli sauf sa place dans le métro.
- Il y a tellement de gens qui trouvent à travers le monde la seule femme qu'ils puissent aimer, que l'énorme fréquence de ces rencontres me rend sceptique, moi qui ai un certain respect du calcul des probabilités.
- Etre bête offre cet avantage, et aussi ce danger, que soi-même on ne s'en aperçoit pas.
- Il est si simple de décider avec soi-même que les blessures d'amour-propre ne comptent pas. elles ne font souffrir que si l'on veut bien.
- Tant qu'on n'est pas propriétaire, on ne peut s'imaginer combien il est ignoble de porter atteinte à la propriété.
- Echo : manque un peu d'esprit de repartie.
- Il y a des menaces de paix, mais nous ne sommes pas prêts.
- Le meilleur gage de succès pour un orateur, c'est d'avoir un auditoire gagné d'avance.
- Les politiciens considèrent que les idées leur appartiennent quand ils n'en sont que les serviteurs. les idées devraient se constituer en syndicat.
- Les hommes méchants ne sont pas les plus dangereux.
- Il faut écrire ses mémoires avant de ne plus en avoir.
- Pour être heureux avec les êtres, il ne faut leur demander que ce qu'ils peuvent donner.
- Qui donne aux pauvres prête à dieu. qui donne à l'état prête à rire.
- Janvier, mars, mai, juillet, août, octobre, décembre.... des mois élégants : ils se mettent sur leur trente et un.

- Applaudir est vraiment une grande jouissance, qui n'a d'égale que celle de huer.
- La prévoyance ne doit pas stériliser l'avenir ; elle doit préparer ses voies.
- Plus on rencontre des difficultés dans la vie, plus on a en soi de fierté et de contentement de soi-même...
- Ce qui nous oblige à précipiter les choses, ce n'est pas la fougue de nos désirs, mais plutôt la crainte de mécontenter les dames en ne marquant pas assez d'impatience.
- Le grand avantage de la passion, c'est qu'elle nous fait passer le temps.
- Quand de deauville on voit le havre, c'est qu'il va pleuvoir. quand on ne le voit pas, c'est qu'il pleut déjà.
- Quand je n'ai pas d'embêtements, je m'embête.
- La gloire de l'acteur, comme la beauté d'une femme, ne perd rien de sa grandeur du fait qu'elle est périssable.
- Ce qui ressemble à l'amour est toujours de l'amour.
- Le remords est le meilleur stimulant pour la paresse.
- Le mensonge et le silence arrangent bien des drames de famille.
- On ne prête qu'aux riches, et on a bien raison, parce que les autres remboursent difficilement.
- Les politiciens ne comparent pas les idées, ils les opposent.
- C'est vraiment difficile à dire aux gens qu'on les aime... quand on les aime vraiment...
- Avec les femmes, il faudrait que les paroles soient d'autant plus respectueuses que les gestes le deviennent de moins en moins.
- La coutume des voyages de nocces a ce grand avantage qu'à des jeunes gens qui souvent se connaissent peu, la variété du décor et les divers incidents de la route fournissent tout naturellement des sujets d'entretien.
- Le théâtre vit d'idées élevées : c'est son gagne-pain.
- Au théâtre, tout bruit qu'il entend est interprété par l'auteur dans un sens favorable. et même quand il n'entend rien, il est satisfait.
- Un bon titre n'a jamais sauvé une mauvaise pièce.
- Quand une femme accorde un rendez-vous, elle ne sait jamais si elle consentira ou si elle ne consentira pas. c'est même pour le savoir qu'elle donne le rendez-vous.
- Où donc est-il, le temps charmant où le mot m'arrivait si vite ? le mot venait d'abord et la pensée ensuite. j'étais un poète vraiment.

- Le livre est un maître qui ne se lasse point ; il est à la disposition du lecteur, pour se répéter, puisque celui-ci n'a qu'à relire la phrase mal comprise.
- J'aime deauville parce que c'est loin de la mer et près de paris.
- Personne dans un théâtre n'a moins d'importance que l'auteur de la pièce.
- Le théâtre n'est pas muet comme est le ciné et n'est pas privé du geste comme le roman.
- Je n'ai aucune espèce de joie à faire le bonheur des gens qui ne me plaisent pas.
- C'est triste de faire un chèque sans provision, mais c'est encore plus triste d'en faire un "avec" provision.
- Quand le tour de france passe, la france est sur le pas de la porte.
- Il y a beaucoup d'hommes, quoi qu'on en dise, qui ne se vantent pas de leurs victoires, mais toutes les femmes racontent leurs défaites.
- L'amour nous fait faire et dire ce qu'il veut. c'est un enfantillage orgueilleux de vouloir lui résister.
- Il ne faut pas partager le monde entre les gens qui mentent et ceux à qui l'on dit la vérité, mais entre ceux à qui l'on dit la vérité et ceux à qui l'on est obligé de mentir.
- Un optimiste est un homme qui épouse sa secrétaire en s'imaginant qu'il pourra continuer à lui faire des réflexions sur sa mauvaise orthographe.
- Les femmes sont extraordinaires. elles savent se servir de leur moindre atout : l'une, c'est sa démarche, l'autre, son décolleté, une troisième, ses jambes... il y en a même qui se servent de leur intelligence !
- Les hommes de soixante ans, en dehors de moi, me font l'effet d'en avoir soixante-dix.
- Le paresseux est plus loyal que les autres hommes, il ne fait pas semblant de travailler.
- L'allemand n'arrive pas à comprendre ce que napoléon plus intelligent pourtant, saisissait à peine : à savoir que la victoire, très amusante pour le vainqueur, l'est infiniment moins pour le vaincu.
- Conseil : cadeau bon marché.
- Les femmes, au rebours des hommes, sont rarement disposées à ajourner les démarches. les hommes détestent ataviquement les résolutions à prendre.
- Rien n'émancipe un homme autant que le jeu. comme, dès que l'on a un peu joué, on se sent moins esclave de l'argent !
- Il faut avoir beaucoup de talent, mais peu de génie suffit.
- Ce qu'il y a de plus difficile dans le métier de critique dramatique, c'est d'apprendre à se réveiller avant l'entracte.

- L'avantage du trait d'esprit, c'est qu'il est court - et léger. il n'excède pas le poids maximum au-delà duquel il serait refusé par les mémoires moyennes.
- Il y a deux sortes d'écrivains comme il y a deux sortes de chasseurs, ceux qui vont acheter leur gibier chez le marchand de comestibles, et ceux qui le rapportent de la chasse.
- Quand une plaisanterie de vous fait rire votre femme, c'est qu'elle est bonne... ou la plaisanterie, ou votre femme.
- En amour, on n'aime à être vengé que par soi-même.
- C'est un excellent entraînement intellectuel que d'avoir en soi-même une confiance exagérée.
- L'inexpérience est ce qui permet à la jeunesse d'accomplir ce que la vieillesse sait impossible.